

CLASSE C

PETITE COUPE DE L'AMERICA 1990 "OTIP AU TOP"

Après un baptême en grande pompe dans le vieux port de la Rochelle, Otip suspendu à 15 mètres au-dessus de l'eau par une grue, les premiers bords pouvaient être tirés. La meute des vedettes de presse qui étaient là pouvaient mettre les chevaux pour suivre OTIP à près de 15 noeuds dans le chenal qui mène au vieux port, avec seulement pour l'instant deux tiers de la voilure.

Les volets arrières supérieurs et inférieurs seront montés après une trentaine de sorties.

Le rendez vous était pris avec Eric Bruneel et Jean Baptiste Levaillant pour tirer quelques bords sur le classe C. Le bateau se trouve devant la SRR et un conteneur de 40 pieds permet de stocker l'aile et toute la logistique qui va avec: pneumatique, atelier, vestiaire, etc...

Quatre à cinq personnes sortent l'aile du conteneur et l'installent sur un ber, fixent l'aile au mât-reau et ensuite à l'aide d'un portique et d'un palan montent l'ensemble. Une fois l'aile en l'air il ne reste plus qu'à étayer tout ça et mettre à l'eau. Pour sortir du port des Minimes pas de risques inutiles, un pneumatique tracte OTIP avec à son bord l'architecte des coques Marc Lombard et le concepteur Philippe Pallu De La Barrière. Dès la jetée du port passée, Jean Baptiste bascule l'aile, Eric borde. OTIP accélère très vite, bien plus encore qu'un Tornado ou qu'un Formule 40, et ne fait aucun sillage. Pourtant en zodiac, avec 40 chevaux impossible de le suivre.

A bord, les accélérations sont impressionnantes, on est littéralement "collé au siège". OTIP, sur une coque dès la première sortie coupe le clapot, le bateau ne tangue pas malgré un grément plus



Otip, 1er bord (photo E.Proust)

lourd qu'un bateau classique. La barre douce et très sensible permet de contrôler la puissance qui arrive progressivement. Une fois le bateau gité, entre dix et quinze degré, c'est le "véritable coup de fouet", power maxi. Les réactions d'OTIP sont les mêmes qu'un catamaran classique mais avec beaucoup plus de précision, de finesse et de puissance. Les virements et empannages se font en basculant l'aile d'un bord sur l'autre sans aucun problème, un système de gachette permet de bloquer l'aile. L'équipage ne chôme pas à bord : Jean Baptiste s'occupera de la stratégie des volets supérieures et inférieures de l'aile, pour l'instant pas encore installés pour se familiariser avec le bateau et de basculer l'aile au virement et à l'empannage. Eric barre, borde

et choque l'aile et à chaque manoeuvre remonte la dérive au vent.

L'entraînement va se poursuivre 5 fois par semaine jusqu'à mi Octobre où il sera temps de tout charger dans le conteneur à destination de Melbourne.

D'ici là, Eric et Jean Baptiste testeront encore des lames de safrans, des dérives et bien d'autres matériels.

Nous aurons l'occasion de reparler de ce fabuleux engin dans nos prochains numéros.

E.P

18 H 30 DEFI
FRANÇAIS
POUR LA
PETITE COUPE
DE
L'AMERICA

OTIP S.F.R.

Baptême d'Otip au vieux port (Photo E.Proust)